

---

Mot de bienvenue de  
**Lorrain BARRETTE**  
Président  
Fédération des cégeps

---

Monsieur le Président  
du Conseil supérieur de l'éducation,  
Monsieur le Président  
de l'Association québécoise de pédagogie collégiale  
Mesdames,  
Messieurs,

Il me fait plaisir, au nom de la Fédération des cégeps, de vous souhaiter la bienvenue à ce colloque qui vient clôturer les activités mises de l'avant par la Fédération pour souligner le 20<sup>e</sup> anniversaire des cégeps.

Pour cet événement, l'Association québécoise de pédagogie collégiale s'est associée à la Fédération. J'en suis heureux et je veux remercier son président, M. Gérard Sigouin, de cette association, de ce partenariat pour l'avenir, pour reprendre le thème de notre rencontre.

Vous êtes de partout au Québec: professeurs, professionnels non enseignants, personnel de soutien, administrateurs pour réfléchir ensemble sur l'avenir du réseau collégial. Si à venir jusqu'ici nous avons réussi à édifier ce réseau d'enseignement en travaillant souvent chacun de notre côté, parfois les uns contre les autres, les défis de l'avenir sont tels que nous devons mettre fin à nos isolements, au cloisonnement des personnels. Ces défis, nous les surmonterons seulement si nous sommes ensemble.

Je salue donc ce premier colloque décroïsonné, ouvert à tous et à toutes, sur l'enseignement collégial qui par son thème nous indique ce que devra être le cégep de demain: une communauté de partenaires travaillant à la formation des jeunes et des adultes.

Cet événement auquel nous participons a été organisé de main de maître par une équipe de partenaires provenant de l'Association québécoise de pédagogie collégiale, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, des cégeps et de la Fédération. Je prends ici quelques instants pour vous présenter les membres du comité d'organisation. Tout d'abord, son président, M. Alain Lallier, directeur du cégep de Trois-Rivières, qui, tout au long de l'année, n'a ménagé ni son temps, ni son énergie. Il a accepté de présider non seulement le comité, mais aussi le comité directeur des 20 ans, responsable d'un ensemble d'activités qui ont été un succès. Je veux lui rendre hommage et le remercier de son dévouement.

Pour l'organisation de l'événement qui débute ce matin, M. Lallier s'est entouré de Mme Louise Chené, directrice des Services pédagogiques au cégep de Sainte-Foy, de Mme Manon Dansereau-Gilbert, professeure en techniques diététiques au cégep Maisonneuve et coordonnatrice provinciale, de Mme Hélène Monfet, agente d'information au Ministère, de Mme Francine Forget, conseillère en communication à la Fédération, de M. Jean-Guy Gaulin, directeur des Services aux étudiants au cégep François-Xavier-Garneau, de M. Ronald Spivock, directeur des Services des médias au cégep Dawson, de M. Gérard Sigouin, président de l'A.Q.P.C., de M. Louis Drouin, coordonnateur à l'éducation des adultes au cégep de Limoilou, et de M. Jacques Rioux, professeur au cégep de Trois-Rivières, qui a agi à titre de responsable de ce dossier pour la Fédération. Je les remercie tous et toutes pour le merveilleux travail qu'ils et elles ont accompli.

Les grands responsables de cet événement ont été appuyés par tout un groupe de la Fédération et du cégep de Sainte-Foy. Car le cégep de Sainte-Foy, qui nous accueille pendant trois jours, a mis à contribution son personnel qui a vu entre autres à la préparation matérielle, à l'accueil et à l'inscription. Je profite de l'occasion pour adresser mes plus sincères remerciements au directeur général du cégep de Sainte-Foy, M. Jean-Noël Tremblay.

Je vous ai dit tantôt que cet événement, en ce qui nous concerne, clôturerait le 20<sup>e</sup> anniversaire des cégeps. Si en cours d'année la Fédération des cégeps a pu organiser diverses activités, c'est grâce à l'appui de la Direction générale de l'enseignement collégial et de partenaires du secteur privé: Bell Canada, le Mouvement Desjardins, le Groupe Mutuelle des Fonctionnaires, Unisys, Charette, Fortier, Hawey Touche Ross et Banque Nationale du Canada. Se sont joints à eux pour le colloque, les Amis du Musée du Québec et Apple Canada.

Vous voyez déjà que l'organisation de l'événement auquel vous participez était placée sous le signe du partenariat. Et le partenariat, tant dans nos établissements qu'à l'extérieur, est un élément clé de l'avenir des cégeps. C'est ce que nous allons examiner durant les deux jours qui viennent. Je vous souhaite un bon colloque et une excellente réflexion.

Merci de votre attention.

Allocution de  
Pierre LUCIER  
Président  
Conseil supérieur de l'éducation

## LA MISSION DES COLLÈGES: UN AVENIR STRATÉGIQUE POUR L'ÉDUCATION AU QUÉBEC

Je tiens d'abord à vous remercier de m'avoir invité à ouvrir les travaux de ce colloque anniversaire. C'est pour moi à la fois un honneur, une tâche et un plaisir. Un honneur, parce qu'«on n'a pas tous les jours vingt ans» et qu'il est extrêmement gratifiant d'être ainsi associé à la célébration d'un tournant historique de notre système d'éducation. Une tâche aussi, parce qu'il est bien difficile, en cette année de manifestations diverses et nombreuses, de tenir des propos qui ne reprennent pas ce qui a déjà été dit. Un grand plaisir, enfin, parce que vous me permettez aujourd'hui d'inscrire un autre temps fort dans cette «affaire de cœur» que, depuis le début de mes engagements professionnels, j'ai menée et entretenue avec l'action et l'histoire des collèges. Merci. Et, d'entrée de jeu, puisque «c'est à leur tour...», tous mes vœux de bon anniversaire à tous ceux et celles qui ont fait et continuent de façonner nos collèges.

En novembre 1977, au terme du «Symposium Cégep dix» organisé par la Fédération des cégeps pour souligner le 10<sup>e</sup> anniversaire des cégeps, on m'avait demandé de broser la synthèse des tendances et des orientations qui s'y étaient exprimées. Dix ans plus tard, vous m'invitez à faire le pont, en quelque sorte, et à lancer les travaux de cet autre colloque anniversaire. Je le ferai à la lumière d'une observation que j'ai voulu maintenir constante et attentive et en profitant, sans engager ici l'organisme que je préside, du lieu privilégié d'analyse que me permet l'exercice de mes fonctions actuelles.

Le titre que j'ai annoncé dit assez exactement ce que je me propose de traiter avec vous: **La mission des collèges, un avenir stratégique pour l'éducation au Québec.** Ce titre indique d'emblée qu'il sera question de la mission des collèges, une mission que j'essaierai, dès le départ, de camper comme une mission de formation: ce sera la première partie de mon exposé. Le titre suggère aussi que ce qui se passera autour du devenir de la mission des collèges aura une importance stratégique pour l'ensemble du système d'éducation au Québec. Ou, si l'on veut: que toute stratégie un peu marquante portant sur le système québécois d'éducation trouvera dans le collège un point d'ancrage majeur, voire «incontournable». Dans la deuxième partie de mon exposé, j'essaierai de préciser en quoi et pourquoi cet avenir est effectivement stratégique. Enfin, le titre évoque que la mission des collèges est en devenir et que, pour cette raison, nous devons nous interroger sur son avenir. Dans la troisième partie de mon exposé, j'essaierai de cerner quelque chose du contexte institutionnel dans lequel pourrait se présenter cet avenir.

## Une mission de formation

À la clôture du «Symposium Cégep dix», j'avais été amené à placer en tête de liste du feuillet de l'étape à venir «la définition même du niveau collégial» — à cette époque, on ne parlait pas encore de l'«ordre» collégial. M'appliquant alors à refléter les préoccupations des participants, je tenais les propos suivants: «Il était original de vouloir créer un niveau postsecondaire qui ne serait pas universitaire. Mais il faudra s'entendre sur la nature et la mission spécifique de ce niveau d'enseignement. S'agit-il de postsecondaire? de secondaire prolongé? de préuniversitaire? d'enseignement supérieur? d'enseignement supérieur court? L'intérêt de répondre à ces questions est loin d'être purement académique. C'est bien la façon même de concevoir le type d'autonomie des collèges qui en dépend. (...) Plus profondément, c'est la spécificité même de la formation collégiale qui est en cause et qui devra être mieux définie par rapport aux finalités spécifiques de l'enseignement secondaire et de l'enseignement universitaire!»

Il faut reconnaître que les participants avaient visé juste, puisque c'est effectivement autour de ces questions fondamentales que gravitent la réflexion et l'action actuelles des collèges. Ceux-ci se demandent, en somme, ce qu'ils font exactement, ce qu'ils font que d'autres ne font pas.

Et beaucoup sentent bien que, pour répondre à cette question, il faut se mettre à l'écoute des faits et de la logique même du système d'éducation, plutôt qu'en quête de quelque discours abstrait ou normatif.

En remettant à plus loin les nuances nécessaires, je dirai tout de go que la mission des collèges est d'abord et essentiellement une mission de formation — et il n'y a rien de simpliste ou de tautologique à le dire. Et qui dit formation, dit étudiants en formation, enseignants formateurs, programmes de formation, gestion des programmes de formation. Le reste en découle, s'y rattache ou est franchement accessoire.

J'ai, pour ma part, appris cela sur le terrain, dans des classes de collèges, tantôt dans le brouhaha d'une fusion qui a donné naissance à un des premiers cégeps et dont l'effervescence intellectuelle me donne encore à penser; tantôt au cœur des contestations de 1968 et 1969, alors que les étudiants invitaient leurs amis et envahissaient jusqu'aux rebords de fenêtres des salles de cours et discutaient d'Aristote et de Marcuse bien au-delà de l'heure de la fin du cours; tantôt dans les locaux de fortune d'une ancienne manufacture du centre-ville de Montréal, où les étudiants adultes venaient assidûment, à la sortie des bureaux et avec des travaux manuscrits sous le bras, parler et entendre parler de sens et de culture; tantôt dans les murs d'un collège privé dirigé par un ordre religieux qui, depuis plusieurs siècles, a systématiquement investi dans la formation de son personnel, le respect de l'intelligence et... ses bibliothèques. Cela n'a été sans cesse confirmé depuis vingt ans, à travers les charges que j'ai exercées et qui ne m'ont jamais éloigné des collèges. Ce qui compte finalement, au collège, et qui commande tout le reste, c'est que des cheminements de formation se réalisent autour d'objectifs de qualité et dans un

<sup>(1)</sup> «Les dix ans des cégeps. Tendances et orientations du symposium Cégep dix», dans *Prospectives*, déc. 1988, pp. 236-237.